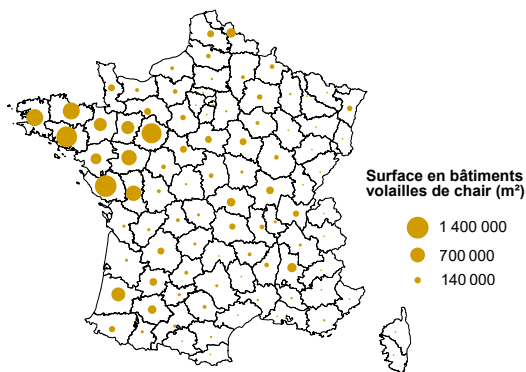


Filière volailles de chair - ÉDITION 2024

Figure 1 : Surface des bâtiments de volailles de chair en 2020



Source : Agreste, recensement agricole 2020

Figure 2 : Un quart des surfaces nationales dédiées à l'élevage des volailles de chair sont en Bretagne

Poids des surfaces des bâtiments pour volaille de chair en Bretagne dans le total France métropolitaine en 2020

	Part des territoires bretons en France métropolitaine	Rang national
Côtes-d'Armor	6 %	4 ^e dép.
Finistère	6 %	5 ^e dép.
Ille-et-Vilaine	4 %	9 ^e dép.
Morbihan	8 %	2 ^e dép.
Bretagne	24 %	2^e région

Source : Agreste, recensement agricole 2020

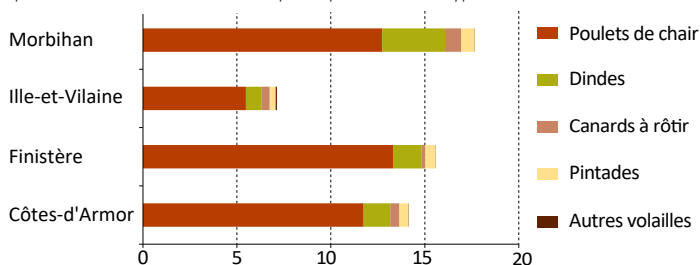
Retour sur l'actualité 2023

Les différentes crises d'influenza aviaire des dernières années ont sensiblement réduit les productions avicoles en France. En 2022, la production nationale de volaille de chair avait atteint un niveau particulièrement bas. En 2023, l'évolution redevient positive, l'intensité des épizooties étant beaucoup plus modérée. Une campagne de vaccination obligatoire des canards est lancée en octobre 2023. Par ailleurs, à l'inverse des autres viandes, la consommation nationale de viande de volaille progresse en 2023, malgré une baisse en dindes. La production de volailles gagne 5 % en valeur sur celle de 2022 en Bretagne, en dépit de quantités légèrement inférieures. Les prix payés aux producteurs ont augmenté sur un an, en raison notamment de coûts de production toujours élevés.



Une volaille de chair française sur trois est bretonne

Figure 5 : Le Morbihan compte le plus grand nombre de volailles
Répartition des effectifs de volailles par départements et types



Source : Agreste, recensement agricole 2020

Chiffres-clés

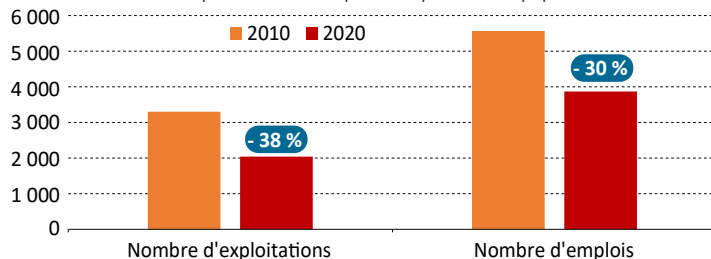
- 2 000 exploitations élevant des volailles de chair (2020)
- 3 900 emplois directs en équivalent temps plein (2020)
- 49,2 millions de volailles de chair (2023)
- 478 000 tonnes équivalent carcasse de viande de volaille issue des élevages (2023)
- 3 euros le kg de poulet, 6,84 euros le kg de dinde (2023)
- 72 000 euros annuels d'excédent brut d'exploitation médian (2022)

La filière en bref

En 2023, la Bretagne est la 1^{ère} région française pour la production de volailles de chair et fournit toujours le tiers de la production nationale. Les poulets représentent 73 % de cette production et les dindes 20 %. La quantité de viande de poulet produite dans les exploitations bretonnes est relativement stable alors que celle de viande de dinde est en baisse quasi continue depuis plus de dix ans (recul de 3,4 % en 2023). En 2020, la région occupe le 2^e rang pour les surfaces de bâtiments abritant des volailles de chair (figure 1). En 2022, l'excédent brut d'exploitation (EBE) des éleveurs de volailles de chair augmente de 13 % en Bretagne sur un an. Néanmoins, 45 % des exploitations enregistrent un EBE en baisse.

Figure 3 : Diminution de 38 % des exploitations ayant des volailles de chair en dix ans

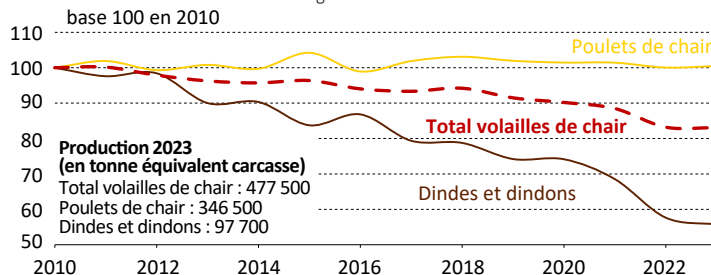
Évolution du nombre d'exploitations et d'emplois en équivalent temps plein entre 2010 et 2020



Champ : exploitations bretonnes ayant des poulet de chair, des dindes, des pintades ou des canards à rôti
Source : Agreste, recensements agricoles 2010 et 2020

Figure 4 : La production de poulets de chair est stable, tandis que celle des dindes continue sa chute

Production de volaille de chair en Bretagne entre 2010 et 2023



Source : Agreste, statistique agricole annuelle définitive jusqu'en 2022, provisoire 2023

Figure 6 : Le nombre d'élevages recule dans toutes les spécialisations
Évolution du nombre d'exploitations ayant des volailles de chair entre 2010 et 2020

Bretagne	2010	2020	Évolution
Volailles de chair	3300	2041	-38 %
Poulets de chair	2159	1414	-35 %
Dindes et dindons	997	589	-41 %
Pintades	264	243	-8 %
Canards à rôti	455	179	-61 %

Champ : exploitations bretonnes ayant des poulet de chair, des dindes, des pintades ou des canards à rôti
Source : Agreste, recensements agricoles 2010 et 2020

Figure 7 - Prix du poulet élevé et fléchissement des abattages

Évolution des cours et des abattages de poulet entre 2013 et 2023

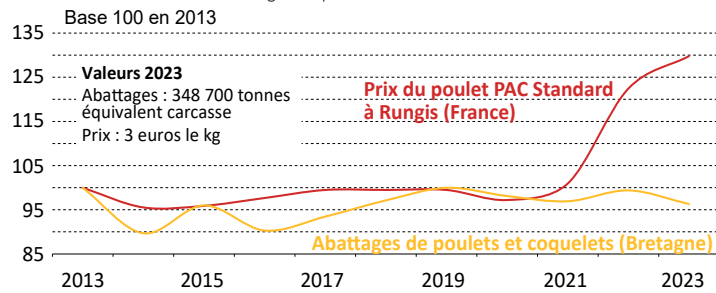


Figure 9 - Stabilisation à un niveau élevé du coût de l'aliment

Indicateurs de la production de volaille en Bretagne

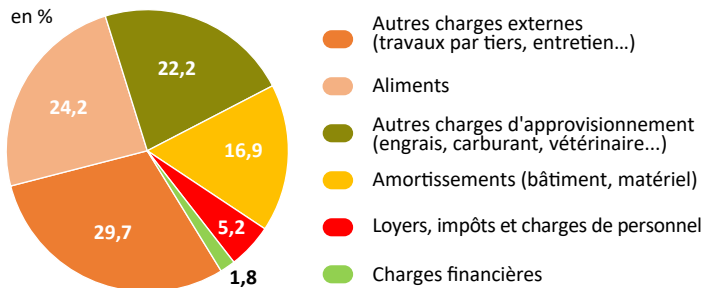
Indicateurs Bretagne	2010	2023	Évolution 2022-2023 (en %)
Poulets et coquelets abattus en Bretagne (tonne)	334 904	348 715	- 3,1
Dindes abattues en Bretagne (tonne)	174 851	97 133	- 5,8
Coût de l'aliment pour volaille en Bretagne (Ipampa*)	89,1	138,9	0,8
Indicateurs France			
Prix du poulet PAC frais à Rungis (euro/ kg net)	1,94	3	6,0
Prix du filet de dinde à Rungis (euro/ kg net)	4,22	6,84	12,5

* Ipampa, base 100 en 2020

Sources : Agreste, enquête mensuelle auprès des abattoirs - FranceAgriMer, RNM - Insee

Figure 11 - Un quart des charges pour les aliments

Répartition des charges des exploitations de volaille de chair en Bretagne en 2023



Champ : Bretagne, hors micro-exploitations (PBS <25k€)

Source : Agreste, Rica 2022

L'accouage très implanté dans les Côtes-d'Armor

En 2021, la Bretagne compte une douzaine de couvoirs de plus de 20 salariés. Les deux tiers sont costarmoricains. Ces couvoirs sont spécialisés dans l'incubation des œufs pour l'élevage de poulets, de dindes et de poules pondeuses. Des leaders nationaux sont présents dans la région : Hubbard (filiale poulets de chair), Le Helloco accouage (dinde), couvoir Perrot (LDC Amont) et BD France (couvoirs Goasduff et Josset).

Figure 8 - Densité des volailles de chair et effectifs des établissements de l'industrie de la volaille

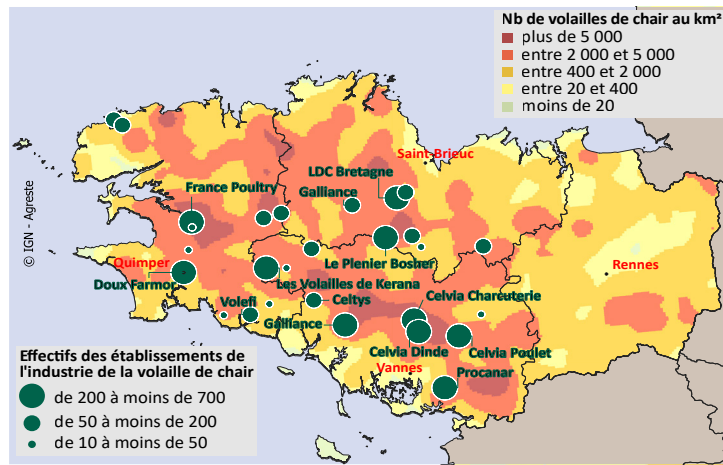
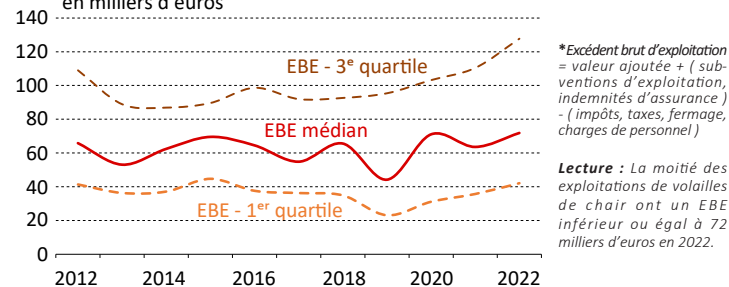


Figure 10 - Des résultats en hausse en 2022

Évolution de l'excédent brut d'exploitation (EBE)* des élevages de volaille de chair en milliers d'euros



Champ : Bretagne, hors micro-exploitations (PBS <25k€)

Source : Agreste, Rica

L'industrie de la volaille emploie 5000 salariés

En 2021, la Bretagne compte 25 établissements de plus de 20 salariés spécialisés dans la transformation et la conservation de viande de volailles. Ils emploient près de 5 000 salariés, soit 19 % des effectifs nationaux du secteur. Parmi ces établissements industriels, 10 abattoirs de volailles dépassent 200 salariés. Excepté les deux abattoirs Galliance (groupe Terrena), ils appartiennent pour la grande majorité au groupe LDC, n°1 français et leader européen de la volaille. France Poutry à Châteaulin (29), anciennement Doux, est le leader français du poulet export congelé vers l'Arabie Saoudite. Celia Dinde à Saint-Jean-Brevelay, avec plus de 600 salariés, est l'abattoir de volailles le plus important de Bretagne.

En 2022, la consommation de volailles a fortement progressé en 10 ans et atteint 26 % de la consommation totale de viande (au 2e rang après la viande porcine). Les ménages plébiscitent la viande de poulet, dont la consommation poursuit sa progression et dépasse la consommation de viande bovine. Dindes et canards ont été en revanche plus touchés par l'influenza aviaire et sont moins consommés depuis quelques années (- 27 % en un an pour le canard).